

Monsieur le Président, j'ai le rare privilège aujourd'hui de présenter à la Chambre une motion qui est susceptible d'améliorer profondément l'avenir de notre pays.

Le débat commercial concerne l'avenir même du Canada. Il concerne les emplois, ceux du XXe et du XXIe siècles ainsi que l'avenir économique des régions canadiennes qui sont tenues à l'écart des richesses découlant de notre régime économique actuel. Il y est question de souveraineté, car seul un pays économiquement fort peut assurer la continuité de nos programmes sociaux exceptionnels et préserver les politiques culturelles qui protègent notre identité nationale. Au cours de ce grand débat, cependant, il est par-dessus tout question de protéger et d'améliorer notre accès à notre plus grand marché et à notre meilleur client, les États-Unis, dans le cadre d'un accord à long terme.

Cette idée fait peur à certains Canadiens. Elle effraie les partis d'opposition qui n'ont pas de perspective à offrir au Canada ni d'espoir à donner aux Canadiens en chômage ou qui craignent de perdre leur emploi parce que les changements technologiques vont en modifier la nature. Semer la peur est une façon de se défilier. C'est aussi une manière de faire retomber les Canadiens au XIXe siècle.

Notre gouvernement est prêt, lui, à faire traverser aux Canadiens la dernière décennie du XXe siècle, une époque secouée par le changement, pour qu'ils accèdent au XXIe siècle, dans à peine 13 ans. Comme l'a déclaré le premier ministre (M. Mulroney), nous n'avons pas choisi de négocier parce que c'était la voie facile ou parce que cela ne présentait aucun risque politique, mais bien parce que ces négociations sont dans l'intérêt de la nation. Il nous rappelle que l'intérêt national nous commande de conclure avec notre principal partenaire commercial un accord garantissant la stabilité et la sécurité aux commerçants, aux investisseurs et aux travailleurs, et assurant l'avenir du pays. Voici pourquoi.

Dès les premiers temps de l'humanité, de l'époque du troc jusqu'à l'ouverture des premières grandes routes commerciales, le commerce a été le moteur de la croissance. Là où les commerçants se rencontraient pour échanger des biens, les villes florissaient et toutes les grandes villes du monde sont nées du commerce. L'histoire est dominée par les guerres commerciales et leurs conséquences sur le développement et le déclin des régions. Le commerce a déterminé le sort de nations entières et déterminera celui du Canada.